

**Conseil International des Infirmières**  
**22<sup>ème</sup> Forum asiatique sur la main-d'œuvre**

**20-21 novembre 2024, Kuala Lumpur**

**Communiqué du AWFF du CII**

1. Des responsables infirmiers représentant 11 associations nationales d'infirmières à travers l'Asie, soit près de 11 millions d'infirmières, ont participé au 22<sup>ème</sup> Forum sur les effectifs infirmiers en Asie (AWFF) organisé par l'Association des infirmières malaisiennes à Kuala Lumpur, en Malaisie, les 20-21 novembre 2024. Le Forum s'est tenu à un moment où les systèmes de soins de santé du monde entier sont confrontés à des défis sans précédent et de plus en plus importants, sous l'effet de multiples facteurs convergents, notamment le sous-financement chronique des soins de santé, l'augmentation des maladies non transmissibles, le vieillissement de la population et les effets du changement climatique, les crises de santé publique en cours et les catastrophes d'origine humaine, y compris les conflits, ainsi que la lutte continue pour la reconstruction après la pandémie de grippe aviaire de type COVID-19. Ces défis sont aggravés par de fortes pressions sur la main-d'œuvre, notamment une pénurie généralisée d'infirmières, une répartition inégale des infirmières entre les pays et au sein de ceux-ci, des niveaux préoccupants de migration de la main-d'œuvre infirmière et un environnement de travail de plus en plus insoutenable pour de nombreuses infirmières, caractérisé par un stress systémique, un épuisement professionnel et des violences sur le lieu de travail. L'un des principaux objectifs du forum était d'évaluer l'impact de ces défis sur la main-d'œuvre infirmière et de déterminer la meilleure façon de les relever.
2. Depuis le Forum de l'année dernière, qui s'est tenu à Bangkok les 1er et 2 mars 2023, le CII a publié deux documents historiques : la **Charte du changement**, lancée à l'occasion de la Journée internationale des infirmières, en mai 2023, et la **Déclaration de Bucarest du 125<sup>ème</sup> anniversaire sur l'avenir des soins infirmiers**, adoptée en octobre 2024. Ces documents appellent collectivement à une action urgente pour protéger, valoriser et investir dans la profession infirmière et décrivent les principales mesures politiques nécessaires pour créer et maintenir des soins de santé sûrs, accessibles et abordables pour tous. Le Forum a approuvé les deux documents en tant que feuille de route pour le renforcement des effectifs et des systèmes de santé et a discuté de la manière dont leurs recommandations peuvent être mises en œuvre dans la région Asie.

3. Le Forum a réaffirmé que les infirmières sont le fondement et l'épine dorsale de tous les systèmes de santé, qu'elles relèvent les défis sanitaires de plus en plus complexes dans le monde et qu'elles assurent le bien-être de la population. Le Forum a souligné que les infirmières sont essentielles à la réalisation de la **couverture sanitaire universelle (CSU)**, à laquelle les pays de tous les participants se sont engagés, et que l'investissement dans le personnel infirmier est crucial pour améliorer la santé mondiale, les services de soins de santé primaires et la réalisation des **objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies**.
4. La vaste **pénurie d'infirmières** dans le monde a été désignée comme une **urgence sanitaire mondiale** par le CII, plusieurs pays d'Asie étant fortement touchés. Avant la pandémie, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estimait qu'il manquait environ six millions d'infirmières dans le monde et, selon certains, ce chiffre pourrait atteindre 30 millions d'ici à 2030 si l'on tient compte de l'augmentation de la couverture nécessaire pour répondre aux besoins croissants en matière de santé et aux engagements pris en matière de couverture sanitaire universelle.
5. Les participants au Forum ont reconnu les effets graves et étendus de cette pénurie et ont fait état des caractéristiques de la main-d'œuvre infirmière dans leur pays, à savoir : des pénuries importantes et des **difficultés croissantes causées par un manque chronique de personnel, y compris dans des régions géographiques particulières, des communautés mal desservies ou des domaines de spécialisation des facteurs qui exacerbent ces pénuries, par ex. le déclin de la population en âge de travailler dû à la baisse de la natalité, les démissions dues à l'épuisement professionnel le sous-investissement dans la formation, le vieillissement de la main-d'œuvre infirmière entraînant une augmentation des départs à la retraite et la migration des infirmières vers des pays à revenus plus élevés, les facteurs influençant l'augmentation de la demande sur les systèmes de santé, par exemple le vieillissement de la population**.
6. Le CII a exprimé ses vives inquiétudes quant aux schémas **inéquitables de migration internationale des infirmières** et a appelé à la mise en œuvre urgente de pratiques de recrutement **éthiques** afin d'éviter l'épuisement des ressources en personnel infirmier dans les systèmes de santé vulnérables. Tout en soutenant le droit des infirmières à se déplacer, les participants au forum ont noté la croissance de la migration des infirmières dans la région et ont reconnu le risque d'impacts préjudiciables du recrutement non éthique d'infirmières de pays à revenu faible et moyen par un petit nombre de nations à revenu élevé, qui exacerbe les pénuries de main-d'œuvre dans certains pays sources, et peut priver les populations mal desservies d'accès aux soins de santé, et aggrave les inégalités régionales et mondiales dans le domaine de la santé. Ils soutiennent la nécessité pour tous les pays de rendre compte à l'OMS des tendances actuelles des flux

internationaux d'infirmières et des progrès réalisés dans la mise en œuvre du code de pratique mondial sur le recrutement international des professionnels de la santé.

7. Les participants ont convenu qu'il était urgent et indispensable **de créer des environnements de travail sûrs et favorables qui protègent le bien-être physique et mental des infirmières** et leur permettent de se remettre du stress, de la lourde charge de travail et de l'épuisement professionnel qui continuent d'éloigner les infirmières de la profession. Le tribut physique et psychologique payé par les infirmières a atteint des niveaux critiques, exacerbés par le manque chronique de personnel, les mauvaises conditions de travail et les besoins de plus en plus complexes des patients. Les coûts individuels et organisationnels d'un taux de rotation élevé ont été identifiés. Les participants ont fait état d'une série de nouvelles politiques visant à améliorer le recrutement et la fidélisation des infirmières, notamment des augmentations de salaire, des primes de fidélisation, des structures de carrière améliorées (certaines avec des rôles de pratique avancée), de nouveaux schémas de travail, l'efficacité de la pratique infirmière grâce à l'utilisation de l'IA / des TIC et la promotion de la transformation numérique. L'accent a été mis sur l'utilisation de "paquets" d'interventions politiques pertinentes et coordonnées, plutôt que sur des politiques isolées ou déconnectées.
  
8. Le Forum a souligné la nécessité urgente pour tous les pays de s'engager dans une **planification stratégique globale** de la main-d'œuvre, axée sur l'investissement dans la viabilité à long terme de la main-d'œuvre infirmière. Cette planification doit porter non seulement sur la formation des nouvelles infirmières, mais aussi sur le maintien en poste du personnel expérimenté et sur la répartition équitable de la main-d'œuvre infirmière, en particulier dans les zones rurales et mal desservies. Cela signifie qu'il faut consacrer davantage de fonds à l'amélioration des conditions de travail et de la rémunération, ainsi qu'à l'amélioration de la formation des infirmières à tous les niveaux. Pour ce faire, il faut à la fois développer les capacités de formation et veiller à ce que les programmes de formation soient axés sur les priorités en matière de santé de la population et dotent les infirmières des compétences et des qualifications nécessaires pour répondre à l'évolution des besoins de santé de la population, tant au niveau de la formation initiale que des possibilités de **développement professionnel continu (DPC)**. Les participants se sont dits très préoccupés par le fait que, dans de nombreux pays, le secteur de la formation en soins infirmiers doit être mieux financé et soutenu, notamment en ce qui concerne la formation d'enseignants en soins infirmiers capables de former des infirmières de qualité afin de fournir suffisamment de "nouvelles" infirmières bien préparées pour permettre la mise en place de systèmes de santé durables.

Le forum a également convenu qu'une planification efficace et la transformation nécessaire du système de santé exigent la pleine intégration de l'expertise infirmière dans

l'élaboration des politiques de santé et la prise de décision à tous les niveaux. Il est essentiel que **les infirmières en chef soient pleinement impliquées dans les politiques**, les plans, les réglementations et la gestion de la **main-d'œuvre infirmière** dans leur pays et au niveau international, afin de garantir que la perspective infirmière façonne le développement de systèmes de santé résilients et accessibles, capables de relever les défis actuels et futurs.

9. Le forum a mis en évidence la reconnaissance croissante du fait que **les infirmières de pratique avancée et les modèles de soins dirigés par des infirmières sont essentiels pour répondre à l'évolution des besoins en matière de soins de santé**, en particulier dans le domaine des soins primaires et communautaires, ce qui constituera le facteur de réussite essentiel pour parvenir à un système universel de soins de santé. Les infirmières de pratique avancée constituent une ressource sûre et rentable qui peut soutenir la transformation du système de santé, répondre à l'évolution des besoins de santé de la population et améliorer l'accès aux soins de santé et les résultats, en particulier dans les communautés mal desservies. Les infirmières doivent être reconnues et habilitées à travailler dans toute l'étendue de leur champ d'action. Les gouvernements doivent prendre l'initiative d'investir et de soutenir les politiques afin de s'assurer que suffisamment d'infirmières travaillent dans des rôles avancés et que toutes peuvent fonctionner dans l'intégralité de leur champ d'action pour soutenir la santé publique universelle. Cela nécessite des structures de carrière et des systèmes d'éducation et de réglementation qui encouragent et reconnaissent les infirmières pour leur contribution durable.

10. La fréquence et la gravité croissantes des catastrophes naturelles, des **impacts sanitaires liés au climat, des urgences de santé publique et des conflits** dans le monde entier imposent également d'immenses exigences aux infirmières qui sont en première ligne de la réponse aux crises. Un personnel infirmier renforcé et résilient, équipé pour la préparation et la réponse aux situations d'urgence, est nécessaire pour faire face à ces défis en constante évolution, ce qui nécessitera un investissement soutenu dans la préparation et la formation aux catastrophes, ainsi qu'un soutien à des interventions élargies menées par des infirmières.

Les participants ont partagé des informations sur la préparation aux situations d'urgence, les effets des urgences climatiques, les catastrophes naturelles et les conflits dans leur pays ou dans la région Asie. Le Forum a également reconnu l'importance de la solidarité et du soutien aux infirmières dans les zones de catastrophe ou de conflit à travers la campagne #NursesforPeace qui fournit un soutien direct aux infirmières travaillant dans des environnements très stressants et à haut risque, et plaide pour la protection du personnel infirmier dans les zones de catastrophe, notamment en appelant au respect du droit international humanitaire et à la fin des attaques contre les soins de santé.

11. Le **prochain rapport sur l'état des soins infirmiers dans le monde** sera publié en 2025, parallèlement aux nouvelles orientations stratégiques mondiales pour les soins infirmiers et la profession de sage-femme au-delà de 2025, dans le but de fournir une analyse complète des soins infirmiers aux niveaux mondial et national, d'évaluer les tendances et les défis en matière de main-d'œuvre, de démontrer les contributions de la profession à la santé de la population et à la couverture sanitaire universelle, et de fournir des orientations claires pour les actions politiques nécessaires.

Le Forum a convenu qu'il était essentiel que le deuxième rapport du SOWN soit basé sur des données précises et actualisées qui reflètent pleinement la répartition des infirmières au sein des pays et entre eux et qui estiment les besoins de la population. Les participants se sont engagés à travailler en étroite collaboration avec le gouvernement et les organismes de santé de leur pays afin de garantir la fourniture d'informations et de points de vue précis, complets et opportuns.

12. Il est essentiel que les gouvernements, en collaboration avec les organisations de santé et de soins infirmiers, fassent avancer les efforts visant à garantir la mise en œuvre des actions politiques décrites dans la Charte pour le changement et la déclaration de Bucarest, ainsi que dans les orientations stratégiques mondiales pour les soins infirmiers et obstétricaux 2021-2025, approuvées par l'Assemblée mondiale de la santé, et qu'ils rendent compte régulièrement de leurs progrès.

**Les dépenses en soins infirmiers ne représentent pas seulement un coût, c'est un investissement** qui génère des retours multiples pour les pays grâce à l'amélioration de la santé de la population, au développement social plus large, y compris l'éducation et les opportunités de carrière, et à la croissance économique.